

## Dix ans pour le réseau des réserves naturelles

Depuis 10 ans, les gestionnaires des 108 Réserves Naturelles et des 85 Réserves Naturelles Volontaires peuvent se rencontrer au sein de la Conférence Permanente des Réserves Naturelles. L'association a connu un développement sans pareil en quelques années d'existence. Après la réunion constitutive du 4 mai 1982, la première assemblée générale des adhérents réunissait 23 personnes à Chamonix, le 9 septembre 1983. Le 23 octobre 1992, c'est plus de 150 personnes qui se sont rassemblées à Mittelwhir, en Alsace. Le chemin qui sépare ces deux Assemblées Générales est semé de réunions de commissions, de conseils d'administrations, de Lettres des Réserves, de documents, de sessions et de stages de formation, ... qui ont forgé ce que l'on peut appeler désormais un réseau.

Dix ans d'une remarquable continuité dans la recherche d'une identité commune, d'une spécificité des réserves, et ce malgré, ou grâce à une grande diversité des types d'organismes gestionnaires. Ce qui est désormais commun : le plan de gestion, la stratégie de communication, la charte graphique de la signalétique, l'uniforme, le rapport d'activité, les fiches d'information. C'est par son intégration dans le réseau tout entier que chaque réserve naturelle trouve sa propre justification, comme un élément indispensable et unique du patrimoine naturel national.

**En matière scientifique**, une commission énonce dès 1983 les principes qui vont présider à la réflexion sur les plans de gestion : "les études et les programmes de recherche ont une finalité appliquée : ils ont pour but d'aider la gestion globale de la réserve". Le premier programme de recherche est intitulé d'un nom barbare : "Evolution réciproque des biocénoses et des activités humaines". C'est en effet une petite révolution : la nature protégée est le plus souvent l'héritage d'un façonnement humain et elle doit donc faire l'objet d'actes de gestion. C'est vers cette époque qu'a lieu un colloque au titre provocateur : "nature en réserve - nature en conserve ?". Cette étude historique des activités humaines ayant conditionné les milieux naturels est conduite simultanément sur 20 réserves et une synthèse est élaborée par Christine Le Neveu et Thierry Lecomte. C'est le début de la remise en cause : il va falloir agir, c'est à dire gérer ! En 1986, la commission travaille sur un texte proposé par Olivier Fournier : "Connaissances scientifiques nécessaires à la bonne gestion, à un aménagement intégré et à une ouverture adaptée au public dans les réserves". Les bases de la future méthodologie des plans de gestion sont déjà là. A partir de 1988, Denis Bredin propose d'élaborer une méthodologie commune, inspirée d'un exemple anglais. L'idée prend forme rapidement avec l'aval financier du Ministère de l'Environnement qui a compris tout l'intérêt d'une planification rationnelle et prévisionnelle de la gestion des réserves. Le guide méthodologique sort en juin 1991, après une rédaction d'Emmanuel Liederman et une phase test sur 10 réserves, sous contrôle d'un groupe de travail. Mise en valeur par une publication de qualité et un colloque de deux jours dans la prestigieuse salle *Electra*, les 19 et 20 juin 91, la méthode est unanimement appréciée, même en dehors du cercle des gestionnaires de réserves. Dès 1992, 14 autres réserves démarrent leur plan de gestion avec un financement spécifique de la D.N.P. Chaque année, l'administration examinera les candidatures et en retiendra une dizaine.

Pour travailler plus efficacement, la commission a constitué dès 1991 des groupes thématiques : "pastoralisme", "tourbières", "milieux fluviaux", "îles, côtes, mer". Loin de provoquer un éclatement de la commission, ces groupes ramènent les réunions à une taille plus efficace pour le travail et les résultats. Leur programme de travail fonctionne de concert avec la commission sous la forme de contrats d'objectif. Les méthodes de suivi scientifique constituent un de ces contrats. Il s'agit de la suite logique des plans de

gestion car pour évaluer les opérations, il faut des méthodes fiables. Enfin, en collaboration avec le Secrétariat Faune Flore, la CPRN dresse le bilan des espèces protégées dans les Réserves Naturelles ; cette étude fera l'objet d'une publication en 1993.

**En matière de communication et de pédagogie**, c'est la découverte des premières années. On se réunit dans des réserves pour voir ce que font les collègues ; on définit des typologies d'activités ; des phrases sont prononcées qui seront les fondements du travail de la commission : "la Réserve Naturelle est une option d'aménagement, elle doit donc être exemplaire au niveau de sa gestion et être montrée". En 1987, paraît une synthèse : *L'accueil et les activités pédagogiques dans les réserves naturelles*, par Alain Chiffaut. Cette synthèse révèle une grande diversité d'actions conditionnées



Ile de Banaleg, réserve d'Iroise. 10 ans après la création de la CPRN, la 108<sup>ème</sup> réserve de France est née en octobre 1992. Elle protège les îlots marins intéressants tant sur le plan botanique qu'ornithologique. (Cliché F. Bioret)

par la variété des émetteurs (scientifique, amateur, enseignant détaché,...) et des moyens (de l'expo-carton à la muséographie moderne) ; l'étude fait également le point sur les différentes stratégies d'ouverture selon la fragilité du milieu : ouvert totalement ou partiellement, fermé avec visites guidées, accueil à l'extérieur, ... La rédaction du synopsis du film en 1989 et la préparation de la manifestation nationale de la Fête des Cent Réserves en 1990 ont conduit à la nécessité de définir un discours commun à toutes les réserves. Mis au point par la Direction de la Nature et des Paysages et réécrit par un professionnel, il constitue la trame du film de 13 minutes, réalisé par Ardèche Image Production et produit et diffusé par la CPRN. Il est omniprésent sur les documents promotionnels des réserves. Pour rendre cohérent l'ensemble de ses actions, la commission se dote d'un nouvel outil : un plan de communication. Il identifie deux publics cibles, les partenaires locaux (élus, administrations, associations,...) et le public visiteur. La stratégie s'appuie sur la double identité de chaque réserve, la richesse et l'originalité de la réserve et sa place dans un système global, celui du réseau national des réserves car chaque réserve tire sa légitimité principale non pas de sa flore ou de sa faune rare mais de son appartenance à un réseau qui conserve le patrimoine national. Première application pratique de ce plan de communication, l'exposition commune ; un module commun à toutes les réserves et qui permet l'expression de chaque réserve et du réseau dans lequel elle s'insère. La Lettre des Réserves, diffusée chaque trimestre, reste quand même l'un de nos outils de communication les plus efficaces. Elle nous permet de mettre en commun notre savoir-faire avec d'autres gestionnaires de la nature (Dossiers : gestion des insectes, chauves-souris, les réserves de chasse, Europe et protection de la Nature,...). A travers ces quelques exemples d'actions, nous avons voulu montrer concrètement ce que nous ont apporté dix ans de travail en commun. ◆

**Jean ROLAND** d'après un texte d'**Alain CHIFFAUT**  
Conférence Permanente des Réserves Naturelles - BP 100  
21803 Quétigny - Tél. : 80 46 69 39 - Fax : 80 71 04 00